- prémices -

Du creux de la vallée, on peut apercevoir un dôme surplombant la ville. Dans l'épaisseur de cette terre s'est déposé un début de récit. Il se raconte dans la sédentarisation des formes, dans l'accumulation des pierres, dans la terre foulée par les pas.

/ce récit a commencé bien plus tôt, là où on a cherché à dissimuler notre présence par une nature recomposée. Mais sous la colline, naissent les histoires /

Il aura fallu attendre longtemps pour que la nature se recouvre, se retrouve et dissimule ce que les hommes craignent et vénèrent.

- la première -

Quand la lumière du soleil disparait, le temps de la vision est étiré. Ce n'est donc plus une construction de l'esprit mais la perception qui se déploie peu à peu dans le noir. Ainsi transparaitront les pierres et des lignes, traces de gravure qui répètent le bruit lancinant des touches.

> /sous la terre se dévoile ce qui est précieux, le temps a effacé les traces mais dans l'air subsiste une présence certaine /

Il aura fallu longtemps pour que l'on découvre ce qu'on a recouvert, pour qu'on mette au jour les traces du passé.

- la deuxième -

La frontière entre terre et pierre apparait, ligne ténue qui rend visible le fort appui de la nature. Celle-ci repose et s'impose, ne laissant d'autre échappée qu'une résistance sourde.

> /par la résistance, ce n'est pas seulement le poids des matières mais aussi ce qui est absorbé par la terre. Le temps réduit de la mort par un retour au sol /

- la petite -

Il fut un temps de la conservation, ou l'absence de corps n'a pas empêché la construction d'une narration.

Dans les reserves des bas côtés, on trouve tout ce qui sera nécessaire.

> /on voudra bien construire ce monde sans balbutiements, mais sans formes actives, alors. Ce qui se joue ici ressemble d'avantage au théâtre d'une mémoire passée et disparue dans le sillon de terre /

Il aura fallu longtemps pour que chaque forme prenne place dans les classements de nos fondations, pour que toute l'organisation reflète l'actuel rapport à l'antique.

- l'inachevée -

Quand il n'y a que les sous-bassements. Une amphore pour boire, ou pour autre chose peut-être. On ne peut rejouer ce qui a été puisque tout s'arrête au mur. Mais les placebos viennent contrer les faiblesses des humains et la terre comble ce qui est malade. On y rejouera la vie, avec tout ce qui a été emporté.

Quand l'homme travaille la terre, dans le sillon creusé une pensée nait. Elle sort de la ligne tracée et s'inscrit dans la suite des pas de celui qui laboure. Il y a longtemps, cette pensée fut à l'origine de tout. Elle a jailli des champs pour donner ses ordres, ses règles.

/comme les objets contiennent dans leur matérialité toute la fonction qu'ils pourraient activer. Comme si on n'avait plus à se soucier d'eux. Comme s'ils partaient /

Il aura fallu longtemps.

On balbutie les prémices de l'histoire à venir.

